

Abd al- 'Aziz et ses écrits et ses sources

La nouvelle littérature abādite concernant la théologie et la jurisprudence mérite à bon titre d'attirer notre attention. Prolongement immédiat du travail plusieurs fois séculaire dans ces deux domaines, elle forme avec celui-ci un tout homogène. Elle prend aussi à tâche jusqu'à un certain point de remédier à deux défauts - assez contradictoires du reste - qui caractérisent la littérature de l'époque antérieure. Tantôt elle nous fournit des commentaires sur ces écrits, dont l'extrême concision les rend souvent trop obscures, tantôt elle nous offre les résumés des ouvrages qui le sont autant à cause de leur prolixité. Il est vrai que cette nouvelle littérature se montre souvent elle-même entachée de mêmes défauts. Les résumés en question trop catégoriques ou trop concis à leur tour, manquent le but qu'ils se sont proposé et ce n'est qu'accompagnés d'un nouveau commentaire qu'ils commencent à nous rendre des services réels.

En Afrique, le premier rang dans le domaine de la littérature en question occupent le Šaiḥ Abū Satta as-Saduikašī /XI. s. de l'hég., auteur de nombreux commentaires sur les travaux de ses devanciers, et surtout le Šaiḥ 'Abd al-'Azīz al-Jasgani /XII com. du XIII s. de l'hég. dans lesquels il a puisé et dont il a su faire un choix judicieux, car il ne s'est adressé qu'aux ouvrages qui, aujourd'hui même, continuent en majorité à faire autorité dans ce domaine. Amené ainsi à indiquer les sources en question, je me suis appliqué également à énumérer les autres écrits de ces mêmes auteurs, dont la plupart ont été inconnus jusqu'à présent en dehors de la liste fragmentaire

- 1/ Voir p. note
- 2/ Je passe sous silence le Šaiḥ al-Ḥāg Muhammad ibn Jūsuf Aṭfiāš, mort en 1914, qui appartient à la littérature d'aujourd'hui et dont l'oeuvre complète mériterait une étude spéciale.

Dans ma présente étude sur 'Abd al-'Azīz et sur ses écrits j'ai tâché de rechercher ou de préciser les sources

77

5.I.22
 Wywołano
 dnia
 26.1.27
 w sali
 wydziału
 redakcyj

Lamiert g' pms
 nazwa g' o ile jest

Fjuriste célèbre
 chez les abādites

Šaiḥ al-Ḥāg
 al-Ḥāg

Y

En ce qui concerne la littérature abadite de l'Afrique du Nord elle nous est bien accessible. Consistant en bonne partie en compilations elle a néanmoins contribué considérablement au développement du droit et du dogme religieux. A partir du V^e s. de l'hég. - la littérature de l'époque de Tahart périclita malheureusement en entier - elle abonde en ouvrages qui nous fournissent de riches matériaux non seulement pour la connaissance de la théologie et de la jurisprudence abadite, mais aussi pour l'étude des sectes philosophiques et religieuses de l'islam ^{7/}. Les recherches sur les sources abadites dans les domaines du droit et de la théologie ne sont pas trop avancées et se réduisent à proprement parler aux travaux de C. Motylinski ^{8/} et du Prof. Sachau ^{9/}. Cependant une analyse complète et approfondie des sources provenant des abadites et une étude d'ensemble de leur littérature ne seront vraiment possibles croyons-nous qu'à la suite d'une battue régulière ayant pour terrain tout Oman et pouvant mettre au jour les sources les plus anciennes sur lesquelles est construit tout le système religieux et législatif des abadites. 1881, pp. 84.

M. Morand, son commentaire sur les qanuns du Mizab dans son article "*Un poème* abadite" R.O., t. II, 1924, p. 260-268/ contient une quantité d'extraits des ouvrages des Saïhs d'Oman remontants aux premiers siècles de l'hég. de son ouvrage, *Takmila as-Nil /cf. infr. p.*

^{7/} C'est surtout à la suite du *Divan al-Masa'ih* /cf. infr. n. 41/ et des ouvrages des saïhs Abu Ammar Abd al-Kafi ibn Jaqub at-Tanawati et Abu Jaqub Jusuf ibn Ibrahim as-Sadrati /cf. infr. n. 42/ où nous trouvons un exposé exhaustif de la doctrine et du droit abadite, que nous voyons apparaître en Afrique une pléiade de faqihes et de théologiens réputés.

^{8/} L'Aqida des abadites cité ci-dessus. Querara depuis sa fondation Alger, 1885, pp. 66. Voy. aussi la traduction des qanuns du Mizab dans *Mobacher*, Juin 1883. *cf. d'aucune preuve.* M. Morand /Introduction à l'étude

^{9/} Ueber die religiösen Anschauungen der Ibadischen Muhammedaner in Oman und Ostafrika, *Mitt. Sem. Orient.* . . . II, 2 Abt., 1899, pp. 47-82. - Muhammedanisches Erbrecht nach der Lehre der Ibaditischen Araber ~~von~~

de sa naissance. Cependant l'éditeur sus-cité opta pour Paul Jegen. Saïh Attias se trait complètement à ce sujet.

Abel al-Aziz ibn al-Hag Ibrahim at-Tamini al Jassani est né vers 1130^{10/} probablement^{11/} à Bani Jassan, au centre le plus puritain du Mizab abadite. On ne saurait reconstituer les faits de sa vie que d'une manière très vague, faute de données précises et certaines. Et encore le peu de renseignements que nous avons sont dus à la période plus récente. Ses ancêtres immédiats habitaient à cette époque Warglan et sont venus, d'après ce qu'en dit la tradition, de Gabal Nafusa. Sa famille, dit-on, descendait d'une noble lignée, et saïh Atfias s'évertue même

von Zanzibar und Ostafrika ABAW Berlin, 1894, pp. 1-55. Ajoutons aussi E. Zeys, Législation Mozabite, Alger 1886, pp. 69 et Droit Mozabite. Du mariage et de la dissolution, Alger 1891, pp. 94. M. Morand, son commentaire sur les qanuns du Mizab dans les "Études de droit musulman algérien".

10/. Muhammad ibn Salih at-Tamini, descendant de Abd al-Aziz et éditeur de son ouvrage. Takmila an-Nil /cf. inf. p. et n.46/ à Tunis cite cette date dans son avant-propos. Étant donné que l'année de la mort du saïh en question /1223/ ne prête pas au doute, et vu qu'il est mort très âgé /cf. inf. p. et n.26/ nous pouvons admettre, en toute sûreté, l'an 1130 comme date approximative de sa naissance. On se demande donc qu'est-ce qui a amené Zeys /Législation Mozabite, Alger, 1886, pp. 69; p. 46/ à fixer la date de la naissance de Abd al Aziz à 1167, affirmation qu'il n'appuie d'aucune preuve. M. Morand /Introduction à l'étude du droit musulman algérien, Algérien, 1921, pp. 213; p. 104/ rapporte ce fait à l'an 1176.

11/. L'opinion générale désigne plutôt Warglan comme lieu de sa naissance. Cependant l'éditeur sus-cité opte pour Bani-Jassan. Saïh Atfias se tait complètement à ce sujet.

à faire remonter son origine de Omay² ibu al Hattab¹²/. D'après ses propres paroles Abd al- Aziz demeurait un certain temps à Warglan¹³/. Rien ne nous prouve qu'il ait témoigné à cette époque quelques penchants à la science et aux études plus sérieuses. Tout au contraire la tradition nous rapporte que pendant son séjour à Warglan, déjà en son âge viril, il ne possédait que de maigres connaissances élémentaires. Il déployait son activité de préférence sur le champ du commerce et de l'agriculture, s'adonnant passionnément aux courses de chevaux¹⁴/. L'amour pour la science s'éveille en lui relativement tard, vers la quarantaine, lors de l'arrivée de Garba à Bani Jaagan du saih Abu-Zakarija' de grande renommée¹⁵/. C'est à cette époque que Abd al- Aziz retourne définitivement à Bani Jaagan pour y faire ses études sous la direction de ce saih qui fut désormais son unique maître, donnant des bases solides à ses connaissances futures. Abd al- Aziz

12/ Saïh Atfias, Risala fi Ba d Tawa rih Ahl Wadi Mizab, 1 vol. pp. 191, 1326 H; p. 47-48.

13/ Voir la préface de Abd al-Aziz à son travail Du n Narain ala Marg al-Bahrain /cf. infr. p. et n./

14/ Voir Sarh Kitab an-Nil par le saih Atfias sa préface.

15/ Le saih Abu-Zakarija Jahja ibu Salih, ex 12 s.H., fit ses études à Garba sous la direction du ~~xxix~~ célèbre saih Jusuf ibu Muhammad al-Sarbi. Il mourut à Bani Jaagan et y fut enterré au cimetière nommé Bassa Ufdal, nom vulgarisé du saih Abu Misa ibu Abi Fadl, qui y repose aussi.

réputé chez ses contemporains

magnanime il était doué d'une persévérance et d'une étonnante assiduité au travail. ^{18/}

Tout flatteur que nous semble ce portrait, il faut cependant rendre justice à une rare modestie qui fut ^{à Abd-al-Aziz} était propre.

Il nous en donne la meilleure preuve dans la préface à un de ses ouvrages ^{19/}; il y oppose son manque de talent et de capacités à la nature si riche et douée de son maître, savant éminent selon son opinion, et qui seul, dit-il, est appelé à la tâche responsable et compliquée de résumer toute la législation des abadites. Il est rare d'entendre un élève chanter de tels dithyrambes à son maître, surtout lorsque cet élève le surpasse en talent et en érudition. ^{20/} Parmi les élèves de Abd

al-Aziz, son neveu saïh al-Hag Ibrahim ibn Bahman mérite d'être mentionné. Il est apprécié comme un des poètes les plus renommés du Mizab après le saïh Abu Mahdi Isa al-Maliki. Il est

l'auteur de nombreux poèmes, dont al-Sawahir at-Tamima est très connu. Une de ses Qasidas est dédiée à son maître; il y a immortalisé son souvenir et y a déploré sa mort. Abd al-Aziz, à son tour de saïh éminent qu'il était, fut investi de la haute dignité de saïh par le calife et fut enterré au cimetière portant son nom.

On y trouve en 715 H. un maqaba, conservé jusqu'à nos jours, malgré

18/ ib.

plusieurs pillages et autres plus récentes. Le cimetière en question

19/ Voir la préface de l'ouvrage cité ci-dessus, n. 16.

est situé au pied de la montagne Abu l-Abbâs, nommée ainsi

en mémoire du saïh Abu l-Abbâs Ahmad al-Fahri qui célébra

sur cette montagne ses dévotions. Il vécut approximativement

à la fin du V^e siècle et au commencement du VI^e s. H. et il nous est

connu par ses récits de controverses et ses recueils de poésie.

/Voir al-Sawahir, Kitâb al-Sijar p. 425-27/ (cf. infr. p. 10)

20/ Au sommet de cette montagne fut élevé en sa mémoire un maqaba très

honoré par les abadites.

entièrement aux études, tout en enseignant dans la mosquée, et en instruisant ses concitoyens. ^{Le successeur de} Abd al-Aziz fut Jusuf ibn Ham ibn Addun ²⁵/. Abd al-Aziz mourut en 1223 /Ragab/, date sur laquelle s'accordent tous les témoignages, à l'âge de plus de quatre-vingt-dix ans ²⁶/. Ses restes furent déposés, comme il convenait à un membre de asira Awlad Banhammad /vulgarisation de Abu Muhammad/, au cimetière du même asira Abu Muhammad ²⁷/.

25/ Voir les daftars.

26/. Affias, sa^h Kitab an-Nil. Les daftars fixent la même date de sa mort.

27/. Chaque famille étrangère qui arrivait au Mizab devait être enregistrée dans une des asira. Cette asira de même que le cimetière étaient ainsi nommés en l'honneur de leur fondateur, le saih Abu Muhammad qui vivait dans la seconde moitié du VII s.H. Il s'illustra par sa vie exemplaire et sa science profonde et maintes légendes se sont formées autour de lui. Ses discours et ses enseignements à Bani Jagan attiraient des élèves non seulement du Mizab entier, mais aussi d'autres centres abadites. Il mourut à Bani Jagan et fut enterré au cimetière portant son nom. On y érigea en 715 H. un maalla, conservé jusqu'à nos jours, malgré plusieurs ailes et annexes plus récentes. Le cimetière en question s'avance vers l'Orient, au-delà des murailles de Bani Jagan. Il est situé au pied de la montagne Abu l-abbas, nommée ainsi en mémoire du saih Abu l-Abbas Ahmad al Wajli^h qui célébrait dit-on sur cette montagne ses dévotions. Il vécut approximativement à la fin du V s.H. et au commencement du VI s.H. et il nous est connu par ses récits de controverse et des recueils de poésie. /Voir as-Samahî, Kitab as-Sijar p.p. 425-27/ /cf. infr. n. /.

Au sommet de cette montagne fut élevé en sa mémoire un maqam très honoré par les abadites.

1/ Son tombeau, conservé jusqu'à nos jours ne se distingue
de l'aspect généralement très simple des cimetières abadites
que par un mihrab primitif en argile foncée qui s'élève au che-
vet. Aux quatre extrémités de ce mihrab se dressent des orne-
ments traditionnels en forme de doigts 28/.

VI/ Les œuvres de Abd al- Aziz, dont l'authenticité ne présente
aucun doute, sont les suivantes: 29/

VIII/ *Tag al- Maknun min Durar al- Mihrab al- ...*

28/. On peut observer dernièrement un revirement dans l'emploi
traditionnel des ornements en forme de doigts qui attirent
l'œil sur les mosquées, les maqams et les tombeaux abadites.
L'usage de cet ornement symbolique paraît tomber en désuétude
comme en témoigne la tombe récente du savant non moins réputé
le saih Atfiat /cf. infr. n.2/ enterré au même cimetière
comme descendant de la même famille Abu/ Muhammad. Voir Atfiat
son Risala cité p.45. On y trouvera sa prétendue généalogie
/lignée féminine/.

29/. La liste des ouvrages de cet auteur dressée par Zeys, op-
c.p. 46 est ~~très inexacte~~ ^{manque d'exactitude}; il y a surtout omis les ouvrages *Exk*
Takmila an-Nil et *an-Nur* qui ^{ne} présentent aucun doute quant
à la personne de leur auteur. Sans ^{relever} insister sur l'inexactitude
de certains titres ^{cf. nos} /voy. notre liste/ nous ^{citerons} relaterons seulement
encore la faute qu'il commet dans la nomenclature des
œuvres de Abd al-Aziz en prenant les ~~xxxxxx~~ No 7 et 8
/énumération de Zeys/ pour deux œuvres distinctes, tandis
qu'il ne s'agit que d'un seul ouvrage /voy. le No 5 de ^{notre} liste/
/pp. 357 + 458/ contenant 28 Kitab ou chapitres.

31/ *Kitab an-Nil*, op. o., la préface de l'auteur.
32/ *ib.*

- I/- an-Nil wa Sifa al- Alil
 II/ Takmila an-Nil
 III/ al-Ward al-Bassam fi Rijad al-Ahkam
 IV/ Ma alim ad-Din
 V/ Muhtasar al-Misbah min Kitab Abi Mas ala wa l-Alwah
 VI/ Iqd al-Gawahir al-Ma huda min Bahr al-Qanatir
 VII/ Muhtasar Huquq al-Azwaq
 VIII/ Tag al- Manzum min Durar al- Minhag al-Ma lum
 IX/ Ta azum al-Mawaggain ala Marg al-Bahrain
 X/ al-Aszar on-Muranija
 XI/ an-Nur
 XII/ Muhtasar Hawasi-t-Tartib.

D'après quelques uns parmi les saih du Mizab cette liste serait susceptible d'être augmentée. Ils citent notamment un travail sur l'astronomie /Kitab al-Falak/ que je n'ai jamais vu. L'ouvrage le plus connu dans le monde arabite de l'Afrique du Nord est Kitab an-Nil wa Sifa al- Alil ^{30/}. Ce travail prenant à tâche de résumer en un seul volume tout le droit pénal, civil et religieux était le premier qui fut entrepris dans ce genre. Comme en témoigne sa préface l'auteur se rendait bien compte de toute la difficulté que représentait une pareille tâche et ce n'est que cédant devant une nécessité urgente qu'il résolut d'entreprendre ce travail ^{31/}. Il l'intitula Nil en comparant son utilité à celle du fleuve de l'Egypte ^{32/}.

30/ Publ. en Egypte par l'imprim. de al-Barumja en 1305 H, 2 vol. /pp.367 + 456/ contenant 22 Kitab ou chapitres.

31/ Kitab an-Nil, op.c., la préface de l'auteur.

32/ ib.

Mais ce titre paraît avoir été bien moins justifié que les scrupules de l'auteur. Son ouvrage dont la concision était souvent poussée à l'extrême et manquait en général de méthode ne devint vraiment populaire que bien plus tard lorsque le commentaire détaillé du saïh Atfias l'eut rendu accessible à tout le monde. *De cet ouvrage se faisaient* Ses sources sont faciles à établir et cela a déjà été l'objet de l'étude du saïh Atfias ^{35/}. Ainsi les

33/ent
37/-

33/. cf. la critique sévère, mais fondée, de Zeya, op. e. p. 47.

34/. Saïh Kitab ar-Nil en 10 vol, publié en Egypte à l'impr. de al-Barunija. La partie principale fut publiée également en Egypte en 2 grands volumes.

35/. cf. l'introduction de Atfias, op. e.

Le saïh Atfias dans son Saïh sur Kitab al-Idah /première note marginale/ et dans son ar-Risala /première note marginale/ a dressé une généalogie de cette famille en remontant jusqu'à lui-même. Ab-Saïh, disciple de plusieurs des réputés vécus à Jafran où il enseigna dans la grande mosquée. Il mourut en 792 H /Atfias, ar-Risala, p. 125 cite 772 comme date de sa mort/ Il compte parmi ses disciples plusieurs autres, entre autres l'historien al-Barradi et al-Fayyumi. /Ann. 2 - Abou Ahmad al-Basiri, Kitab al-Siar, 1 vol, autogr. 1301 H, pp. 556-561; Atfias ar-Risala, pp. 125, 126/. Son Kitab al-Idah est un exposé de droit religieux traitant de la prière, des vœux, de la dîme aumônière, du jeûne, du pèlerinage, du serment et impiétés, de la façon d'acheter les animaux, des droits, des devoirs, des ventes, du partage et du gage, du droit d'accession, des donations et des testaments. Cet ouvrage est resté inachevé et s'arrête au chapitre sur les testaments. Abd. al-Aziz al-Basiri a pu compléter pour finir son chapitre XVI dans le volumineux Diver al-Masa'ih /v. infr. n. 41/. L'al-Idah est très estimé par les abadites. Grâce surtout au commentaire de Saïh Saïh Kitab al-Idah/ il peut remplacer facilement, dans les limites de son sujet, le grand Diver al-Masa'ih avec ses richesses accumulées sans discernement.

chapitres I-IX, XI-XV et une partie du chapitre XVI ³⁶ / offrent un résumé du grand ouvrage al-Idah du saih Amir as-Samahî ³⁷ /

36/. I. Purification. II. Prière. III. Funérailles. IV. Dîmes aumonières. V. Jeûne. VI. Pèlerinage. VII. Serment et impiétés. VIII. Façon d'abattre les animaux. IX. Droits. XI. Ventes et achats. XII. Salaires. XIII. Gages. XIV. Droit d'accession. XV. Donations. XVI. Testaments.

37/. Kitab al-Idah 4 vol. /pp. + 375 + ⁽⁵⁸⁰⁺⁾ 131/ autogr. en Egypte en 1309 H. avec glose marginale du saih Muhammad ibn Omar Abu Satta as-Sadujkasi. / Le saih Abu Sakin Amir ibn Ali as-Samahî était descendant d'une famille arabe qui s'était fixée au Gabal Nafusa. Le saih Atfiyas dans son Sarh sur Kitab al-Idah /première note marginale/ et dans son ar-Risala /pp. 45-47/ a dressé une généalogie de cette famille en la faisant remonter jusqu'à Hud lui-même. As-Samahî, disciple de plusieurs saihis réputés vécut à Jafran où il enseigna dans la grande mosquée. Il mourut en 792 H /Atfiyas, ar-Risala, p. 125 cite 772 comme date de sa mort/ Il compte parmi ses disciples plusieurs saihis, entre autres l'historien al-Barradi et at-Taznusi /Ahm'1 - Abbas Ahmad as-Samahî, Kitab as-Siar, 1 vol. autogr. 1301 H. pp. 600 ; pp. 559-261; Atfiyas ar-Risala, pp. 125, 126/. Son K. al-Idah cité ci-dessus est un exposé du droit religieux traitant de la prière, des vœux, de la dîme aumonière, du jeûne, du pèlerinage, du serment et impiétés, de la façon d'abattre les animaux, des droits, des devoirs, des ventes, du partage et du gage, du droit d'accession, des donations et des testaments. Cet ouvrage est resté inachevé et s'arrête au chapitre sur les testaments. Abd. al-Aziz ^{pour} puisa pour finir son chapitre XVI dans le volumineux Diwan al-Masa ih /v. infr. n. 41/. K. al-Idah est fort estimé par les abadites. Grâce surtout au commentaire de Atfiyas /Sarh Kitab al-Idah/ il peut remplacer facilement, dans les limites de son sujet, le grand Diwan al-Masa ih avec ses matériaux accumulés sans discernement.

35. 24
Les chapitres X. et XVII ³⁸ / contiennent le résumé des
ouvrages de Abu Zakarija al-Ganawani ³⁹ /-
Samahi est aussi l'auteur d'un petit manuel du
culte religieux Kitab al-Dianat, autogr. en 1293 H. parmi
d'autres petits traités.

38/. Saïh Abu Zakarija Jahja ibu al-Hair ibu Abi l-Hair al-
Ganawani était le petit fils du saïh Ganawani connu dans la
littérature abadite, mais il l'a surpassé par sa fécondité et son
érudition. Il était originaire du Gabal Nafusa, dont la petite
ville Ganawan avait prêté son nom à ses lointains ancêtres.
/Samahi K. as-Siar, pp. 535-537/ D'après la chronique de Abu
Zakarija florissait à la fin du II^e et au commencement du III^e s.
de l'hég. un ancêtre de notre saïh, célèbre par sa piété, le
saïh Abd al-Hamid al-Ganawani, qui fut investi par l'imam
Abd al-Wahhab du gouvernement de Gabal Nafusa. Il dû lutter
contre Halaf et il gagna sur lui une bataille décisive en 221 H
/Masqueray, Chronique d'Abou Zakaria, pp. 144 et suiv./- Parmi les
lieux vénérés du Gabal Nafusa on trouve sept *maqams* consacrés
à ce personnage /v. suppl. du K. as-Siar/. Le saïh Abu Zakarija
Jahja est mort à Gabal Nafusa. Il est l'auteur d'ouvrages con-
cernant le droit religieux. Son Kitab an-Nikah sur le mariage
et le divorce, autogr. en Egypte avec glose marginale du Saïh
Muhammad Abu Satta, 1 vol., pp. 314, a servi de base au chapitre
X^e du Kitab an-Nil.

Un grand ouvrage comprenant sept parties: jeûne, mariages,
testaments, jugements, salaires, droit de préemption, nati-
sissement, a servi de base au chapitre XVII du Kitab an-Nil.

Ganawani Et a laissé également un ouvrage très estimé
des abadites, savoir Kitab al-Wad, autogr. en 1305 de l'hég.
en Egypte avec glose du saïh Muhammad Abu Satta, 1 vol., pp. 692.
Il est consacré en partie /116 pages/ à la dogmatique et
/pages 117-692/ à certaines questions du droit religieux: ablu-
tions, purification, prière, jeûne, dîme aumônière, pèlerinage,
serment.

Le chapitre XXI ⁴⁴ / est (un abrégé) surtout / du Kitab
al Fara id du saih Isma il al-Gajtali ⁴⁵ /.

44/. XXI. Successions.

45/. Saïh Abu Tahir Isma il ibu Musa al-Gajtali occupe une place
spé ciale dans la littérature abadite, à cause du grand nombre
de ses ouvrages dont quelques uns surtout sont précieux, et
d'un certain ordre qu'il a su introduire dans les matières qu'il
a traitées. Il jouit d'une grande célébrité chez les abadites
du Mizab. Il naquit à Gabal Nafusa où il a passé une grande
partie de sa vie. Vers la fin de ses jours il alla à Garba et y
enseigna dans la grande mosquée. C'est à Garba aussi qu'il
mourut et fut enterré en 750 de l'hég. /K. as-Sijar, pp. 556-559/
Zeys, pp. e. p. 41, n. 1, pour ne signaler ^{only} qu'un de ses ouvrages,
/qawa id al-Islam/ a été écrit en 850 de l'hég., s'est trompé
pour le moins de cent ans. ^{Gajtali} Il a laissé de nombreux ouvrages de
théologie et de jurisprudence.

1/ Kitab al-Fara id, ouvrage dans lequel l'auteur s'étend
largement sur les successions /K. as-Sijar, p. 556 le nomme
K. fi l-Kisab wa qism al-Fara id, titre inusité aujourd'hui/.
Cet ouvrage fut la source principale où puisa Abd al- Aziz pour
son chapitre XXI. Il est autogr. en Egypte en 1305 de l'hég.,
1. vol, pp. 279 avec glose marginale du saïh Jusuf ibu Mihammad
al-Mas abi.

2/. Qawa id al-Islam, son plus précieux ouvrage, qui con-

II/. Kitab Takmila an-Nil ^{46/} est un supplément à Kitab an-Nil. Sa source principale est Kitab Usul al-Aradin, ouvrage du saih Abu l Abbas Ahmad al-Bakri ^{47/}.

III/. Kitab al-Ward al-Bassam fi Rijad al-Ahkam ^{48/} est un précis de jurisprudence consacré surtout à la question du jugement; il complète jusqu'à un certain point le Kitab an-Nil. La principale source de cet ouvrage est probablement le Diwan al-Masa ih ^{49/}.

IV/. Kitab Ma alim ad-Din ^{50/}, exposé raisonné de la foi abadite, contenant une réfutation des arguments fournis par les partisans des autres sectes. Les sources de cet ouvrage me sont inconnues. ^{51/} Il est précisé d'une manière assez méthodique et les idées y sont largement développées.

46/. L'impression qu'on en fait à Tunis touche à son terme. *cf. infr. n. 10*

47/. cf. infr. n. 43.

48/. L'édition va bientôt paraître à Tunis.

49/. cf. infr. n. 41.

50/. En manuscrit, contient 21 cahiers de fine écriture.

51/. Le saih Atfias, que la mort a empêché de terminer le commentaire sur cet ouvrage, ne parle pas non plus de ses sources. Abd al Aziz a dû profiter non seulement du K. ad-Dalil wa l Burhan cf. infr. n. et du Kitab al-Muwaggiz /10 cahiers en manuscrit renfermant un travail très important du domaine de la polémique/ du Saih Abu Ammar Abd al-Kafi al Wargalani, mais aussi d'autres oeuvres d'auteurs inconnus de Oman.

V. Kitab Muhtasar al-Misbah min Kitab Abi Mas'ala wa l-Alwah ^{52/} est consacré aux droits de succession. C'est un résumé ^{des} ~~de~~ grand ouvrage du Kitab al-Alwah ⁵³ dont le saih Abu l-Abbas Ahmad al-Bakri ⁵³ est l'auteur.

VI/. Kitab Iqd al-Gawahir al-Ma huda min Bahr al-Qanatir ^{54/}, consacré au culte de Dieu et à la religion en général forme un résumé de l'ouvrage volumineux ^{et très connu} ~~A. b. e. n. n.~~ Qanatir al-Hairat du Saïh al-Gajtali, auteur de plusieurs ouvrages ⁵⁵ /.

VII/. Kitab Muhtasar Huquq al-Azwag ^{56/} qui est un traité sur les droits et devoirs des époux. Je ne puis dire, d'une manière certaine, quelle est la source de ce travail. Selon l'avis de quelques saïhs de Mizab, c'est un abrégé de certaines parties du volumineux traité de jurisprudence nommé al-Minhag ⁵⁷ ~~D'autres insistent~~ ^{D'autres insistent} sur le Diwan al-Masa ih ⁵⁸ / . Il est possible que le Diwan y a servi de base principale et que abd al-Aziz ~~en~~ a profité tout en complétant son ouvrage ^{aussi} ~~du~~ al-Minhag, dans lequel une partie spéciale est consacrée au Nikaḥ.

52/. En manuscrit

53/ cf. infr. n. 43.

54/. Un volume en manuscrit

55/ cf. infr. n. 45.

56/. Un gros volume en manuscrit.

57/. cf. infr. n. 60

58/. cf. infr. n. 41.

VIII/. Kitab Tag al-Manzum min Durar al-Minhag al-
Ma lum ⁵⁹ / est un abrégé d'un ouvrage volumineux de juris-
prudence, intitulé Minhag at-Talibin wa Balag ar-Ragibin du
saih Hamis al-Wastani. ⁽⁶⁰⁾

61/. Un volume en manuscrit.

62/. Abu al-Hasan ibn Ibrahim al-Buhārī, un des savants

59/. Un gros volume en manuscrit.

60/. Saïh Hamis ibn Saïd ibn Ali al-Wastani un des juristes
consultes connus de Oman. Son ouvrage volumineux al-Minhag,
contenant plusieurs volumes en manuscrit, est un abrégé d'un
ouvrage plus étendu encore de Kitab Bajan as-Sar du saïh Mihamm
ibn Ibrahim ibn Sulajman ibn Miqdad al-Kindi as-Samadī, une des
autorités en fait de droit de Oman. Cet ouvrage est également
resté en manuscrit.

Comme il ressort de l'introduction à cet ouvrage Abd

al-Aziz s'est efforcé de raccourcir et de ranger les immen-
ses matériaux accumulés.

est inconnue/ et mourut en 570 de l'hég. Il a créé une véri-
table école de future érudite / Darid, al-Tabaqat al-Madaniyya
et Masani, I, 22-23, pp. 443-449/.

Ses ouvrages sont les suivants:

1/ Kitab al-Batal wa'l-Burhan, traité de théologie dans
lequel l'auteur se tient une large place; l'auteur présente di-
vers arguments en vue de défendre les doctrines de son
agrément de leurs adversaires. Cet ouvrage est aussi impor-
tant pour l'histoire des sectes musulmanes en général. Composé
en Egypte en 336 de l'hég., 3 tomes en 2 volumes, pp. 502.

2/ Kitab Targhib li Ilm al-Hadith est un recueil de hadiths
sur le prophète ayant en source dans le recueil du saïh Saïd
ibn Habib /cf. infr. n. / aux 21 tomes /rangé et complété
ce recueil jusqu'à un certain point.

IX. Kitab Ta azum al-Miwaggain ala Marg al-Bahrain 61/.

Abrégé non terminé de l'ouvrage du seih connu Abn Ja qub al-Warglani 62/.

61/. Un volume en manuscrit.

62/. Abn Ja qub Jusuf ibn Ibrahim al-Warglani, un des saïhs les plus remarquables, auquel la tradition abadite a donné le titre Bahr al-ilm. On le tient avec raison pour un grand érudit, versé dans les différentes branches de la science. Ses ouvrages traitent non seulement du droit et de la théologie mais aussi de la linguistique. C'est lui qui a contribué en une large mesure à développer et à populariser dans le Magrib les dogmes abadites. Il est connu par ses voyages dans l'Afrique centrale et considéré comme le premier qui ait institué la traite des nègres au profit du Rig et de Bani Mizab. Il avait un amour tout spécial pour les livres. La tradition nous a transmis qu'il possédait une riche bibliothèque qui fut brûlée lors de la ruine de Sadiata. Il vécut à Warglan et surtout à Sadrata au VI siècle de l'hég. / l'année exacte de sa naissance est inconnue / et mourut en 570 de l'hég. Il a créé une véritable école de futurs érudits / Dargini, K. Tabaqat al-Masa ih et Samahi, K. as-Sijar, pp. 443-445/.

Ses ouvrages sont les suivants:

1/ Kitab ad-Datil wa'l-Burhan, traité de théologie dans lequel l'apologie tient une large place; l'auteur fournit divers arguments en vue de défendre les abadites contre les agressions de leurs adversaires. Cet ouvrage est aussi d'importance pour l'histoire des sectes musulmanes en général. Autogr. en Egypte en 1306 de l'hég., 3 tomes en 1 volume, pp. 503.

2/ Kitab Tartib fi Ilm al-Hadit est un recueil de hadits sur le prophète ayant sa source dans le Musnad du saïh az-Rabi ibn Habib /cf. infr. n. / Abn Ja qub a/rangé et complété ce recueil (jusqu'à un certain point.

2. Kitab al-Asrar as-Sunanija, consacré à la prière et au x

3/ Kitab Sarh as-Sira. Ce livre forme un commentaire sur un grand ouvrage du saih Muhammad ibn Mahbub de Oman, consacré surtout à la pratique des devoirs religieux par l'Imam et par les vrais croyants. Saïh Muhammad fut adhérent dévoué et chef du parti de l'imam as-Salt ibn Malik, à l'installation de l'imam. C'est à l'installation de l'imam auquel il a grandement contribué / III siècle de l'hég./ . Cet Imam est aussi l'auteur de la fameuse Sira qui renferme l'histoire de Oman /cf. man. ^{citée} as-Sijar al-Omanija/. Une grande partie des Sira du saïh Muhammad et de l'Imam as-Salt se trouve dans mon man. citée as-Sijar al-Omanija.

4/. Kitab al-Adl wa l-Ansaf, consacré à la jurisprudence et aux principes du droit il jouit d'une haute considération chez les Abadites. Le chroniqueur al-Barradi a fait un commentaire à cet ouvrage.

5/ Kitab al-Gawabat wa Rasa il /cf catalogue de al-Barradi, no 73/.

6/ Tafair Kitab Allah. Commentaire, probablement immense, sur le Qur an /cf. catalogue de al-Barradi no 75/. Malheureusement ce commentaire s'est perdu comme du reste tous les commentaires Abadites du Qur an, p.ex. le commentaire de l'Imam Abd az-Rahman / II siècle de l'hég/ et celui de Hud ibn Muhakkam / III s. de l'hég./ . Ceux que nous possédons sont tout à fait récents; l'un d'entre eux, savoir le Tafair al-Qur an du saïh Atfiyas a été autographié en Egypte en 1326 de l'hég. en 6 volumes pp. /879 - 1055 - 919 - 1098 - 624 - 724 / . l'autre plus grand encore, et qui est prêt pour l'impression, porte le titre al-Qawl al-Wagiz fi Tafair Kitab Allah al-Aziz, et a été ^{composé} dressé par le saïh ^{de} Bani Jagan Alawi al-Hag Salih ibn Omar, notre contemporain. Ce saïh, qui rappelle par son érudition le saïh défunt Atfiyas, se trouve à la tête du parti irréconciliable combattant avec les champions des théories nouvelles qui ont surgi dernièrement dans le monde Abadite africain. Voyez la littérature curieuse qui se rapporte à cette lutte.

détaillée des plus petites localités de Gabal Nafusa /cf. C. Matylinski, *Guerrera depuis sa formation* pp. 3-5/ en trouve
 X. Kitab al-Arar an-Nuzaniya, consacré à la prière et aux
 rites qui s'y attachent, offre un commentaire abrégé du commen-
 taire du saih Amr at-Talati ^{64/} sur le poème en Ra nommé
 ar-Ra ija du saih Abn Nasr Fath ^{65/}.

63/. Autogr. en Egypte en 1306 de l'hég., 1 vol., pp.460.

64/ Saïh al-Badr Amr ibn Ramadan at-Talati, originaire de Garba,
 appartient à la nouvelle littérature. Nous manquons
 précises sur sa naissance et sur sa mort. Il vivait au XII siècle

de l'hég. /?/ et d'après l'opinion de Abd al- Aziz /cf. introduc-
 tion du Kitab al-Arar/ il passait pour un grand érudit dans les
 différentes branches de la science. Selon les traditions qui
 se sont conservées au Wizab il aurait enseigné à la mosquée de

al-Azhar en Egypte. Ses partisans de la création du Qur'an. Ce

Son commentaire sur le poème en ra, nommé ar-Ra ija,
 intitulé al-Azhar ar-Rijadiya (ala al-Manzuma ar-Ra ija, possède,

d'après l'opinion de Abd al- Aziz /cf. introd. du Kitab al-Arar/
 une haute valeur à cause de la quantité innombrable de matériaux

précieux qu'il renferme. Abd al- Aziz a toutefois envisagé comme
 étant indiqué de ranger et d'épurer ces matériaux en en rejetant

les répétitions ainsi que de compléter et de développer certains
 points essentiels dont traite ledit ouvrage. Outre le commen-

taire sus-nommé, qui se trouve encore en manuscrit, at-Talati a
 laissé encore un ~~xxx~~ autre commentaire sur le poème en Nun,

nommé an-Nunija fi Usul ad-Din du même saïh Abn Nasr Fath
 /cf. infr. 67/. ^{At-Talati} Il est également l'auteur de compilations d'une

valeur moyenne. L'une d'entre elles est du domaine du fiqh

/ /, l'autre Nuzha al-Adib wa Rihana al-Labib/

s'étend à différents domaines de la science, sans ^{en} excepter l'as-
 tronomie, toutes les deux se trouvent en manuscrits.

65/. Saïh Abn Nasr Fath ibn Nuh vivait à la fin du VI et au
 commencement du VII e. de l'hég. Il était originaire de la petite

ville Tamalusa en Gabal Nafusa. Samahi /K.as-Sijar, p.548/
 mentionne comme sa nisba al-Nalaa, ce qui ^{probablement} veut dire

le nom de la /
 même ville en raccourci, car dans la liste résumée très

détaillée des plus petites localités de Gabel Nafusa /cf. C. Motylinski, Guerara depuis sa fondation pp. 3-5/ on trouve seulement le nom de la ville Tamalusa. /Atfiar, /Risala, p. 181/

✓ *Abu Nasr* était l'élève du saih Abn Jahja Zakarja ibn Ibrahim al-Baruni /voy. sa biographie ~~cf.~~ K.assijar pp. 546-548/ ^(frs) estimé dans le monde abadite pour son érudition et sa piété. Abn Nasr connaissait parfaitement l'arabe, ce qui explique le fait qu'il écrivait ^{en vers} ses ouvrages ^{r/} traitant de la théologie en vers / Samahi, op. c. pp. 548-549/.

Il a composé:

- 36/ Autogr. de l'Egypte en 1306 de l'Asie, 1 gros vol., pp. 530.
 - 1/ Le poème sus-mentionné en Ra, ar-Ra ija /cf. infr. n. 63/ qui est consacré à la prière et aux rites qui s'y attachent,
 - 2/ le poème en Nun an-Nunija fi Usul ad-Din dans lequel il réfute les arguments des partisans de la création du Qur an. Ce poème a été autographié en Egypte en 1306 en même temps que le commentaire de Abd al-Aziz /cf infr. n. 66/.
 - 3/ le Kitab Risala al-Mustarsid qui contient sous la forme d'une épître des conseils et des exhortations.
- 68/ Cf. infr. p. 85.

✓ en a déduit la déno-
mination

XII. Kitab Mubtasar Hawasi et Tartib consacré aux hadits de

prophète consiste en un résumé d'un ouvrage le Hawasi et Tartib
 XI. Kitab an-Nur / traite des principaux dogmes
 du saïh Abu Satta as - Sadjkasi ainsi que des sources que celui
 religion et contient une réfutation des arguments des pati
 la avait utilisé est notamment al - Musnad du saïh ar - Rabi ibn
 de la création du Qur an. C'est un commentaire abrégé du cc
 Habib et Tartib fi Ilm al67/ Hedit du saïth Abu Ja qub Jusuf a
 mentaire du saïh Amr Talati / sur le poème en Nun, nommé
 Warglani
 an-Nunija fi Usul ad-Din du saïh Abn Nas r Fath 68/.

69/ Un volume en manuscrit .

70/ Saïh Abu Abd Muchammad ibn Omar connu sous le surnom de

Abu Satta as Sadjkasi florissait au XI s. de l'hég. à Garna

et appartient ainsi à la nouvelle période de la littérature

66/. Autogr. en Egypte en 1306 de l'hég., en 1 gros vol., pp. 536.

67/. Le commentaire du saïh Amr at-Talati sur le poème an-roes de ses

Nunija a été la source où a puisé Abd al- Aziza pour son commen

taire. Abd al- Aziz a donné son ouvrage ilan-Mur dans l'espoir

qu'il serait comme un jet de lumière projeté sur ce sujet

xxxxxxxxxxxxxxxx. dont il parle mentaires suivants:

Abd al- Aziz / cf. sa préface du Kitab an-Nur/ s'est efforcé
 d'éliminer du commentaire de Talati les détails inutiles dont
 il était surchargé, se bornant aux faits essentiels. D'après
 ce qu'en dit Abd al- Aziz à la fin de son ouvrage, ce dernier
 fut terminé en 1212 de l'hég. Kitab Gawa id al-Islam / Cf. infr. n.

68/ Cf. infr. n. 65. sire sur Kitab al - Iddah / Cf. infr. n.

4/ Commentaire sur Kitab al - Wed / Cf. infr. n. /

5/ Commentaire sur Kitab an - Nikah / Cf. infr. n. /

6/ Commentaire sur le commentaire du saïh Gajtali sur
 le poème an - Nunija du saïh Abu Nasr. / Cf. infr. n.

7/ Doona le résumé d'un ouvrage de droit de l'historien
 connu Abu'l-Abbas Ahmad ibn Sa id as-Samahi, auteur du
 Kitab as-Sijar, autogr. en 1301 de l'hég. / Cf. G. Motylinski,
 Bibliographie du M'zab, pp. /

Kitab al - Adl fi'l - Usul .

XII Kitab Muhtasar Hawasi at Tartib ⁶⁹ consacré aux hadits de prophète consiste en un résumé d'un ouvrage le Hawasi at Tartib du saih Abu Satta as - Sadujkasi ⁷⁰ ainsi que des sources que celui la avait utilisé est notamment al - Musnad du saih ar - Rabi ibn Habib ⁷¹ et Tartib fi Ilm al - Hadit du saith Abu Ja qub Jusuf al- Warglani ⁷²

69/ Un volume en manuscrit .

70/ Saih Abu Abd Muchammad ibn Omar connu sous le surnom de Abu Satta as Sadujkasi florissait au XI s. de l'hég. à Garba et ^{il} appartient ainsi à la nouvelle période de la littérature abadite. Il se distingua surtout comme l'auteur de plusieurs commentaires rendant plus accessible l'étude des sources de ses devanciers dans le domaine de la théologie et du droit . Outre l'ouvrage qui vient d'être nommé ou il introduit certaines corrections dans les recueils de Hadits recueillis par ses décesseurs il laissa les commentaires suivants:

1/ Commentaire sur Kitab du saih Abu Ammar Abd al- Kafi al- Wargalani .

2/ Commentaire sur Kitab Gawa id al-Islam / Cf. infr. n.

3/ Commentaire sur Kitab al - Idah / Cf. infr. n. /

4/ Commentaire sur Kitab al - Wad / Cf. infr. n. /

5/ Commentaire sur Kitab an - Nikah / Cf. infr. n. /

6/ Commentaire sur le commentaire du saih Gajtali sur le poème an - Nuniya du saih Abu Nasr. / Cf. infr. n.

/ .

7/ Donna le résumé d'un ouvrage de droit de l'historien connu Abu'l-Abbas Ahmad ibn Sa id as-Samahi, auteur du Kitab as-Sijar, autogr. en 1301 de l'hég. / Cf. C-Motylini-ski, Bibliographie du M'zab, pp. /

Kitab al - Adl fi'l - Usul .

C'est un grand ouvrage autogr. en Egypte en 1307 de l'hég., en 3 gros volumes, pp. /494 + 459 + 566/.

4/ Kitab Muhtasar Manasik al-Hagg, consacré au pèlerinage et aux pratiques rituelles qui s'y rattachent. Autogr. en Egypte en 1310 de l'hég., 1 vol., pp. 125. C'est un abrégé d'un de ses ouvrages plus étendus, le Kitab al-Haggwa l-Manasik, que je connais seulement du K. as-Siar, p. 556.

5/ Kitab al-Mirsad /cf. catalogue du Barradi, op. c. n. 43/

6/ Kitab Sarh an-Nunija fi Usul ad-Din, commentaire d'un poème en nun du saih Abn N-asr Fath ibn Nuh /cf. infr. n. / sur l'unité de Dieu et sur ce qui est admissible et inadmissible.

En manuscrit.